

REVUE DE PRESSE



LES
VIDÉOPHAGES
2018-2019

Allons de l'élan !

DIFFUSEURS DE COURTS-MÉTRAGES

SOMMAIRE

Le festival Faites de l'Image	<i>p 5</i>
Les projections de courts-métrages	<i>p 19</i>
Les Vidéo Mômes	<i>p 25</i>
Le Colporteur d'Images	<i>p 27</i>

FESTIVAL FAITES DE L'IMAGE



CANAL SUD

émission «Le Magazine» présenté par Marie-Madeleine Dutrain
diffusée en direct jeudi 27 mai



MON PAÏS

interview enregistrée le mercredi 5 juin
diffusée le mercredi 3 juillet



FRANCE BLEUE

interview enregistrée le mercredi 26 juin
diffusée le jour-même, présentée Brigitte Palchine



FMR

émission «Delirium City» présentée par Olivier Desprin
diffusée en direct le 1er juillet



FIP - annonce de l'événement



ONDES COURTES - partenaire média : création et diffusion de la bande annonce du festival.



DU 5 JUILLET AU 6 JUILLET

TOULOUSE. FÊTES ET FESTIVAL Gratuit. Le festival Faites de l'image s'installe dans le quartier du Busca, dans le jardin du musée Georges Labit, sur le boulevard Montplaisir, rue du Japon et le long du Canal du Midi. Le thème du festival sera «Le passage», avec des courts-métrages, des ciné-concerts, des installations et des performances audiovisuelles De 18 h à 2 h. 09.54.53.80.49 .lesvideophages.free.fr.



5 > 6 JUILLET

UN FESTIVAL AUTOUR DES IMAGES À TOULOUSE

Les Vidéophages investissent cette année le quartier du Busca, à Toulouse ! Les 5 et 6 juillet prochains, à l'occasion de la 18^e édition de la Faites de l'image, les jardins du musée Georges Labit et de Monplaisir, et les rues adjacentes, accueilleront de nombreuses animations artistiques autour des images sous toutes leurs formes, offrant un univers à la fois poétique et esthétique. Des expositions, installations, performances, ciné-concerts et projections en plein air seront proposés pendant deux soirées au public sur le thème du « passage ». Des ateliers pour petits et grands de sérigraphie, collage et autres reliures japonaises seront également au programme. Participation libre.

→ **INFOS**: le 5 juillet de 18 heures à 2 heures, et le 6 juillet de 16 heures à 2 heures. lesvideophages.free.fr





Date: Samedi 6 juillet 2019

Lieu: Boulevard Monplaisir | **Ville:** Toulouse, France

 Partager 1

 Tweet

Source évènement : Toulouse Métropole / Toulouse - **Illustration :** affiche Faîtes de l'image

5 et 6 juillet

En quelques mots : Culture

Description :

Un festival itinérant de faiseurs d'images, en plein air !

La 18ème édition du festival Faîtes de l'image, aura lieu les vendredi 5 et samedi 6 juillet, dans et autour du Musée Georges Labit.

La Faîtes de l'Image donne l'occasion de mettre en lumière les différentes dynamiques des quartiers toulousains en changeant de lieu chaque année. Cette année le quartier du Busca sera mis en lumière. Et plus particulièrement, les jardins du Musée Georges Labit, le jardin Monplaisir, la rue du Japon et le long du canal du Midi.

Une déclinaison de l'image sous toutes ses formes

L'association Vidéophages propose, cette année, 24 projets artistiques pour décliner le thème du passage :

- En journée : expositions et petites fabriques,
- En soirée : installations, ciné-spectacles, apéros-concerts, ciné-concerts, et performances audiovisuelles,
- Et des projections de courts-métrages sur trois écrans de toute taille en plein air !





VIDÉO

FAITES DE L'IMAGE Plus de cent-cinquante courts-métrages d'ici et d'ailleurs, quatre ciné-concerts, huit installations audiovisuelles, quatre expositions, des performances, des spectacles, des ateliers... l'association Les Vidéophages met l'image à l'honneur au cœur de la Ville rose. Les 5 et 6 juillet. Quartier Busca. Toulouse. Tél. : 09 54 53 80 49. www.lesvideophages.free.fr

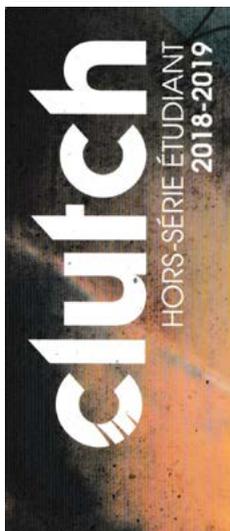
Ramdam



5-6 juillet, jardin du musée
Georges Labit, jardin et
boulevard Monplaisir, rue
du Japon, Toulouse.

FAITES DE L'IMAGE

Expositions, ateliers, apéros-concerts, cinéma, performances ou installations... Tout ce qui produit, de près ou de loin, de l'image est bienvenue à Faites de l'image ! Pour sa 18^e édition, le festival s'installe au Busca, entre les jardins du musée Georges Labit, le boulevard Monplaisir et la rue du Japon. Il décline son thème - « passage, pas sage » - dans tous les sens, les plus évidents (*Les Jours passants*, série d'illustrations de Joséphine Mjahed) et les plus improbables (*Les Chiffonnées*, installation de la compagnie Drôle de bobine). On nous promet des voyages, à l'autre bout du monde (*Temples d'Angkor*) ou aux confins de la musique (*Traversée*) ; on s'attend à quelques fous rires avec *La Marche universelle* de La Ménagerie, « le tournage d'une séquence chorégraphique et participative à 12 personnes par seconde ». Les plus fun d'entre-nous retrouverons leur enfance, quand ils rêvaient d'illuminer les bulles de savon (*Liquid Light Show*), de dessiner n'importe quoi sur les murs d'un musée (*Mapping interactif*) et de faire de la musique en urinant. **Sarah Jourden**



 **FAÎTES DE L'IMAGE**
[PROJECTION, ART VISUEL, CONCERTS]
Direction les jardins du Musée Georges Labit pour la 18^e Faites de l'Image des **Vidéophages**. Les 4 et 5 juillet, ce sont 24 propositions artistiques qui déclineront toutes les formes possibles de l'image : expositions, installations, ciné-spectacles et ciné-concerts. Et, bien sûr, de multiples projections en plein air pendant 2 jours ! | lesvideophages.free.fr

FAÎTES DE L'IMAGE
[ART VISUEL]
➤ **début juil.**
L'association Vidéophages célèbre toutes les formes de l'image et du cinéma dans un lieu différent chaque année.

❖ **L'IMAGE À LA FÊTE.** Organisée par l'association Les Vidéophages, "**La Faites de l'image**" est un festival de faiseurs d'images, en plein air et gratuit. Toutes les disciplines artistiques y trouvent leur place à condition que la proposition artistique intègre des images, que celles-ci soient fixes ou animées, fictives ou imaginées, en terre ou virtuelle, sonores ou corporelles. La prochaine édition, qui se déroulera à Toulouse (quartier Busca) les 5 et 6 juillet sur le thème « *Passage* », proposera en journée des expositions, ateliers tout public et spectacles ; et en soirée des installations, ciné-spectacles, des performances audiovisuelles, des concerts, et des projections en vidéos sur plusieurs écrans de toute taille en plein air. Programme détaillé et renseignements : <http://lesvideophages.free.fr/>



Publié le 04/07/2019 à 07:35

Dans le film «Smoke» de Wayne Wang, Harvey Keitel prenait chaque matin, à heure fixe, sa boutique en photo, mesurant ainsi les jours qui se succèdent, les saisons qui défilent... Philippe Gracia est journaliste à «LaDépêche du Midi» et lui aussi aime regarder la vie s'écouler dans l'œil de son appareil photo. Régulièrement depuis dix ans, il photographie le toit du bâtiment 15 du quartier Empalot, en face de lui. 43 de ces photographies ont été réunies sous le titre «Toit et moi» pour la 18e édition du festival «Faites de l'image», que pilotent Les Vidéophages et qui, chaque année, investit un quartier de la Ville.

Du 5 au 6 juillet, c'est le Busca qui accueillera un parcours artistique sur 200 mètres environ de photographies, d'installations, de ciné-concerts, d'ateliers, de courts métrages et de documentaires depuis le musée Georges-Labit jusqu'au jardin Monplaisir, en empruntant la rue du Japon et en remontant le long du Canal.

Comment et pourquoi décide-t-on un jour de photographier une banale «barre» d'immeuble ? «J'ai commencé sans trop savoir pourquoi, confie le photographe. Je trouvais à cet immeuble une certaine beauté, notamment quand le ciel était chargé de lumière ou lorsqu'il avait plu et que la lumière se reflétait dans les gouttes de pluie... Je voulais la montrer telle qu'elle est, sans rajouter d'effets, sans retouches.» L'angle et les acteurs sont toujours les mêmes : depuis la fenêtre de sa cuisine, Philippe capture l'immeuble, le toit, le ciel. Comme un triangle amoureux, toujours le même et toujours autre. Car ce toit, ces cheminées qui dominent l'imposante masse rectangulaire racontent une histoire, une histoire universelle qui est aussi la nôtre : «Nous sommes à Empalot mais nous pourrions être n'importe où ailleurs en France et j'aime l'idée de montrer sans montrer – j'ai sorti toute forme de vie, on ne voit pas de personnages – afin de laisser la place pour imaginer, ou pas, la vie derrière tout ça.» Ces photographies, de format 30 X 17 ou 30 X 50 racontent le temps qui passe et la vie qui va. Un ciel rouge sang, une lune brillante, la pluie qui lave l'horizon, un avion qui atterrit au loin : Empalot vu par Gracia, c'est toujours la même chose, et pourtant ce n'est jamais la même chose.

Festival «Faites de l'image», samedi 5 et dimanche 6 juillet dans le quartier Busca (Musée Georges-Labit. rue du Japon. jardin Monplaisir)

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Le journal de la démocratie

MERCREDI 3 JUILLET 2019

Tél : 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr



Une programmation riche faisant la part belle à l'image et à la lumière. /Photo DDM

BUSCA : DEUX JOURS DE FESTIVAL CINÉMA AVEC LES VIDÉOPHAGES

Vendredi 5 et samedi 6 juillet, le collectif des Vidéophages se pose dans les quartiers Busca, Monplaisir et le jardin du Musée Georges Labit pour sa 18e « Faites de l'image ». L'association s'est créée il y a 16 ans pour promouvoir les films de formats courts, dont la diffusion dans les circuits classiques est restreinte. Tous les genres sont représentés : fiction, documentaire, animation, expérimental, art vidéo... L'association joue un rôle de découvreur de talents. Mais proposer une belle programmation de « courts » en plein air n'est pas tout. Le programme prévoit également des expositions (photo, dessin), avec des performances artistiques, théâtre, ou des animations permettant, par exemple, de redessiner la façade du musée Georges Labit, d'expérimenter des urinoirs musicaux. L'installation nocturne de la compagnie Arts à Bord avec son bateau spectacle ambulant sur le canal du Midi devrait constituer l'un des moments forts de ces journées qui annoncent également des activités destinées aux enfants.

Pierre Estournel

Ouverture vendredi 5 juillet à 18 heures. www.lesvideophages.free.fr

LA FAITES DE L'IMAGE, l'écran total d'un été culturel



FÉERIE. Projections, installations lumineuses ou performances...

La 18^e Faites de l'image tend ses écrans, vendredi 5 et samedi 6 juillet, sur les berges du Canal, aux abords du musée Georges Labit, et transforme les jardins du quartier en cabinet des curiosités audiovisuelles.

Chaque année, la Faites de l'image s'approprie un nouveau quartier de Toulouse. Après le parc des Biscottes l'été dernier, la 18^e édition de cet événement dédié à l'image sous toutes ses formes investit le Busca, le long du Canal du Midi. Ciné-concerts, projections de courts-métrages, installations lumineuses, livres animés, photosynthèse virtuelle et même... urinoirs musicaux. Avec 24 propositions aussi curieuses que ludiques et poétiques, ce rendez-vous des amateurs de pinceaux, bobines et appareils photo se veut une invitation à l'émerveillement. « De l'image tous azimuts. Il y a un côté laboratoire de l'audiovisuel. Le public vient découvrir des artistes qui créent, jouent avec l'interactivité et, surtout, partagent leurs expériences avec beaucoup de sensibilité », présente Delphine Jouve, coordinatrice au sein des Vidéophages, une association militante de diffusion de courts-métrages, qui organise l'événement.

Pour sa 18^e édition, celle de la majorité, la Faites de l'image a choisi d'aborder le thème du "Passage". Un sujet décliné par les artistes invités, dont certains proposent des œuvres spécialement conçues pour l'occasion. Seuil entre deux mondes ou rite de transition entre deux âges, ce fil rouge devient une injonction à l'aventure et la déraison pour ceux qui l'entendent en deux mots : « Pas sage ».

Dès 18 heures ce vendredi, en attendant la tombée de la nuit, les passants pourront participer à divers ateliers. Adultes et enfants auront ainsi la possibilité de s'initier à la sérigraphie ou réaliser leurs propres "flip books", de petits livres que l'on anime en faisant défiler le coin des pages avec le pouce. À 20 heures, les apéros-concerts organisés dans le jardin du musée Georges Labit, lanceront le programme des projections. « Des propositions très variées sur trois écrans différents. Sur le principal, rue du Japon, le public pourra voir ou revoir les meilleurs courts-métrages que nous avons diffusés pendant l'année. Dans le jardin du musée, nous avons élaboré une programmation plus engagée sur les thèmes de l'intime et des migrations. Enfin, nous diffusons des courts-métrages expérimentaux sur

« Une fois la nuit tombée, les murs prennent vie »

un dernier écran au fond du jardin Monplaisir. De quoi satisfaire tous les goûts », détaille la coordinatrice. Ouverte à tous et fonctionnant sur le principe d'une participation libre, la Faites de l'image est pensée comme une déambulation durant laquelle le public élabore son propre programme. « Dès l'entrée, nous sommes plongés dans un univers insolite. Les visiteurs seront accueillis par des spectacles dans un bus et des projections sur les voiles d'un bateau de pêche amarré à proximité du pont ferroviaire », avertit la coordinatrice, qui promet de nombreuses surprises visuelles. Pour l'occasion, le musée Georges Labit ouvrira ses portes gratuitement le samedi, pour une journée qui se prolongera par une nocturne. « Une fois la nuit tombée, les murs prennent vie avec un foisonnement de projections, installations, animations et collages. »

Nicolas Belaubre ✍

Ouverture vendredi 5 juillet à 18h / Samedi 6 à 16h00
Jardin du Musée Georges Labit -
Jardin et boulevard Monplaisir - Rue du Japon
Participation libre et nécessaire.
Buvette et restauration sur place.
Métro Ligne B : François Verdier
Bus Linéo 7 : arrêt Crampel
Accessible en vélo

✍ lesvideophages.free.fr

MAPPING SONORE ET QUADRIPHONIE au jardin Monplaisir

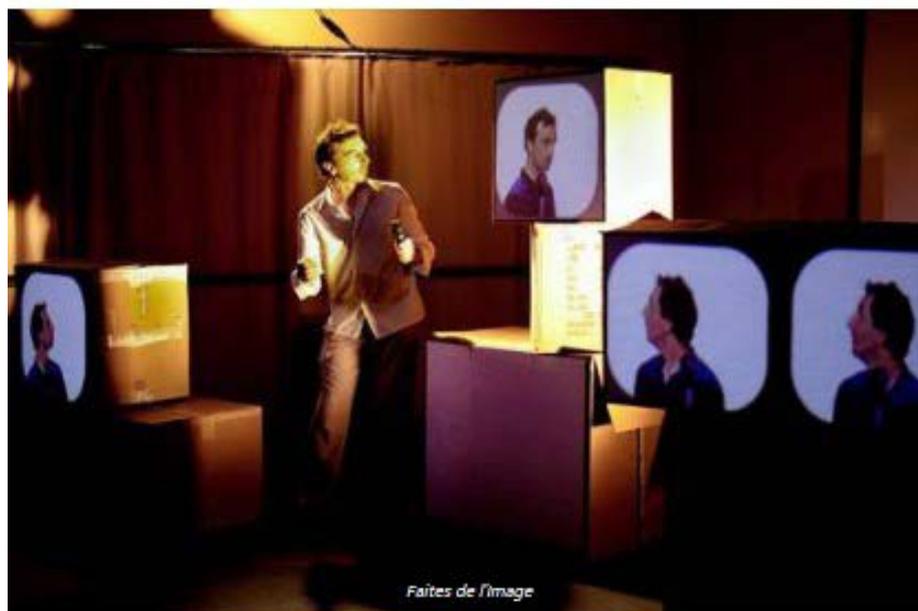
Dans un dialecte syrien, le mot "faïdos" désigne la pause. L'association Faïdos Sonore propose donc "Gateway", une halte originale dans le petit bois du jardin Monplaisir. Le public est invité à se plonger pendant 50 minutes, sous une moustiquaire, dans une composition sonore en quadriphonie accompagnée de mapping (une animation visuelle projetée) sur les arbres.

À vos images !

écrit par Anna Van Rhijn | 5 juillet 2019 07:01

Les Vidéophages reviennent à Toulouse pour leur 18ème édition de la Faites de l'Image. Ils envahiront le vendredi 5 et samedi 6 juillet, le Jardin et le boulevard Montplaisir, le Jardin du musée Georges Labit ainsi que toute la rue du Japon. Le « passage » est à l'honneur cette année, avec comme toujours l'Image dans tous ses états.

Delphine Jouve, salariée de la structure, nous éclaire sur ce festival.



Pouvez-vous nous faire un petit point historique de ce festival qui a lieu chaque année depuis 2003 ?

Effectivement, la première était en 2003. Nous étions encore hébergés à la Médiathèque Associative de Toulouse. Tout a commencé car nous faisons des projections mensuelles d'octobre à juin, tous les lundis, ce qui est d'ailleurs toujours d'actualité. Et au vu de ce programme, nous avons eu l'idée de terminer la saison en plein air. Puis, nous nous sommes dit qu'on allait aussi inviter des personnes qui proposaient des activités plus atypiques, comme des ateliers ou des installations. Par exemple Stéphane Masson sera encore là cette année, avec sa machine à image, des fausses machines du 19ème siècle avec les technologies du 21ème. Nous avons voulu nous ouvrir au-delà de la projection, avec certes un grand écran mais aussi des curiosités visuelles tout autour. Donc dès la deuxième année à Saint Cyprien, nous avons eu beaucoup de propositions, de ciné concerts, d'ateliers, d'expositions. Et nous nous sommes rendu compte que les Toulousains avaient soif d'images. Et finalement personne n'était réellement là pour y répondre. Ainsi, nous avons eu envie de prendre cette place, d'être un peu ce laboratoire d'expérimentation audiovisuelle et de laisser carte blanche aux artistes que nous connaissions.

À l'heure d'aujourd'hui, nous avons même réussi à avoir des propositions des quatre coins de France et même au-delà des frontières, car on accueille cette année Helena Rocio Janeiro qui nous vient tout droit du Portugal. Un festival qui essaie donc d'être ouvert à l'extérieur du paysage toulousain.

Vous avez donc pour habitude de changer d'endroits à chaque édition. Cette année vous allez envahir le quartier du Busca à Toulouse, autour du Musée Georges Labit, alors pourquoi ce choix ?

Nous changeons de lieu tous les ans depuis nos 10 ans, que nous avons fait au jardin du Grand Rond à l'époque. Et finalement, nous avons commencé à nous dire que ce serait bien d'alterner entre les parcs et les rues. Donc, une fois sur deux, la Faires de l'Image se faisait soit dans des parcs comme celui de Borderouge, le jardin du muséum, ou l'année dernière à Fontaine Lestang, soit parfois dans des endroits plus urbains, sur la place à Belfort, autour de Bellegarde, ou encore à Port Garaud. Comme l'an dernier nous étions dans un jardin, on cherchait cette année plutôt une rue. Donc on a privilégié la rue du Japon et le boulevard Montplaisir où il y aura beaucoup d'animations. Mais c'est vrai que nous avons eu la chance que ce soit une rue très arborée d'abord, et surtout avec deux magnifiques jardins. Il s'agit finalement d'une année un peu mixte.

De plus, nous sommes moins éloignés que l'an dernier par exemple, à Fontaine Lestang. Ici, nous sommes davantage centrés, et en fin de compte c'est inévitablement plus facile, pour l'accès comme pour la préparation en amont.

Pouvez-vous nous parler de la programmation ? Comment la réalisez-vous ? Ainsi que quelques détails sur les propositions qui auront lieu ?

Nous essayons d'équilibrer nos différentes catégories : l'atelier ou fabrique, l'exposition, les installations visuelles, les performances, tout ce qui touche au ciné concert et en plus les écrans.

Au début, nous pensions inscrire cinq artistes par catégories sans compter les écrans. Pour les premières éditions, on avait toujours trente et un projets mais finalement c'était trop pour une bonne organisation. Nous avons donc décidé cette année de présenter trois expositions, quatre petites fabriques, neuf installations, et deux performances. Et pour que toutes ces scènes s'équilibrent entre elles, nous misons sur la scénographie du lieu, mais évidemment il se fait surtout en amont en fonction des projets qui nous donnent envie.

La programmation s'articule toujours autour d'un fil rouge. Cette année nous avons décidé de prendre le mot « Passage » en un mot comme en deux. On a réfléchi que la 18ème édition revenait au passage à la majorité, on finit par grandir. Mais aussi avec l'arrière-pensée de se dire que nous nous trouvons dans une génération de passage, et où le déroulement reste plutôt flou à cause des aléas qui peut y avoir, comme par exemple la météo. Chaque année on essaie également de faire rimer la thématique avec le contexte politique ou social ainsi qu'avec des clins d'oeil de nous, Vidéophages. Là, pour le passage, nous avons aussi choisi les questions de migration, qui sont d'actualité mais qui au-delà, interrogent aussi.

En définitive, ce mot avait une polyvalence de termes qu'on retrouve donc dans la programmation.



Plus précisément, il y a des propositions véritablement sur la migration en elle-même, avec en particulier l'association Cap-Nomade qui expose les photographies d'Anthony Jean. Elles concernent la migration de 500 personnes entre la Colombie et le Panama, qui a vraiment eu lieu cet hiver. Un moment très fort.

Nous accueillons aussi des gens plus poétiques comme Philippe Gracia, un photographe qui fait une exposition sur le temps qui passe à travers les nuages qui défilent sur les toits d'Empalot. Il y a aussi *A corps défendu*, une performance de théâtre réalisée par la compagnie Draoui qui passera à minuit les deux soirs. Des représentations tourneront aussi autour du passage d'identité, le genre. De notre côté, ce sera donc des écrans thématiques sur des films de notre catalogue sur l'intime, notamment les passages de l'adolescence, amoureux... Mais aussi des courts métrages sur la migration. Nous présentons justement en avant-première le film d'Emma Fariñas qui revient sur les républicains espagnols dans les camps autour de Toulouse en y mêlant des histoires d'amour tirées d'images d'archives.

Après, il y a d'autres personnes qui ont pris le mot passage de façon plus comique, comme par exemple Cinémâts, un bateau qui va faire de la projection sur sa voile. Il y aussi *Les Chiffonnées* qui elles, font sur le passage des gens de manière plutôt surprenante.

Nous intégrerons aussi, comme à leur habitude, les best of des Vidéophages sur la rue du Japon, accessibles gratuitement.

Et enfin, pour le côté ludique, des ateliers seront proposés. Un de sérigraphie qui était déjà présent l'an dernier et qui revient, un collage collectif, un Flip Book dans le jardin Montplaisir uniquement le samedi, et pour le dernier, une table Mashup qui est, en fait, une table de montage vidéo sans tournage, fait uniquement à partir d'une banque d'images.

Après, c'est vrai que cette année on a énormément de créations, exclusivement conçues pour la *Faites de l'Image*. Beaucoup d'artistes ont donc créé à partir de cette thématique. De ce fait, pour les artistes ça leur a permis de construire ou de reconstruire leurs spectacles à partir de notre proposition.

Y a-t-il des nouveautés ou des changements pour cette nouvelle édition ?

Finalement, à chaque fois, c'est un peu un pari. Nous ne savons pas vraiment comment l'espace public va être transformé et comment tout va apparaître. On ne se rend pas trop compte avant. Il s'agit d'un pari dans le sens où il faut scénographier les artistes les uns par rapport aux autres, les imaginer pour que chacun respire ainsi que pour pouvoir faire déambuler le public. Mais en définitive, cette édition ne change pas tant que ça dans l'essence. Cette année encore on garde l'esprit de s'approprier l'espace public, d'amener de la poésie dans la ville, de se mettre dans une sorte de bulle artistique dans le quartier. Nous maintenons aussi l'envie d'être un tremplin pour les artistes et toute cette histoire autour de l'image. Donc pour ceux qui connaissent bien la *Faites de l'Image*, il ne va pas y avoir de vrais bouleversements. Mais les propositions sont bien entendu toutes différentes, aucune ne se répète, puis l'espace est aussi très différent et ça y joue énormément.

Enfin, comment le projet Les Vidéophages s'est développé ces dernières années ? Et quel rôle avez-vous dedans ?

Je fais partie des six personnes qui ont monté Les Vidéophages en 2001. Au tout début, l'idée a commencé avec Christophe Jacquemart, à l'époque étudiant à l'École Supérieure d'audiovisuel (ESAV), qui a voulu faire voir au grand public les courts métrages que les élèves réalisaient. C'était en 1996 ! Et en 2001, on s'est retrouvé tous les six, à la Médiathèque associative avec chacun un intérêt particulier pour le court métrage bien sûr mais surtout avec une optique différente.

Il y avait Roberto Della Torre qui était sur le documentaire militant. Moi j'arrivais de ciné latino, donc j'étais plus ouverte aux films étrangers. Laurence Sender, qui était à Terre-Nomade, avait elle aussi une envie de films étrangers et notamment africains, avec beaucoup de projets de musicaux également. Perrine Crubilé était davantage sur l'expérimental. Les autres s'intéressaient aux films d'ateliers et de fiction, et notamment dans les créations locales.

Nous nous retrouvions donc une fois par mois, pour se montrer des films de différents horizons. Et c'est en 2003 qu'on a voulu devenir plus professionnels, de commencer à s'équiper. Et c'est le départ de l'association. Au début c'était juste pour prendre du bon temps et s'amuser mais finalement deux événements nous ont fait acquérir en notoriété. D'abord, le Ciné Guinguette, un spectacle interactif qui mêlait théâtre et audiovisuel, et enfin la Faites de l'Image. Et grâce à ça, l'équipe compte maintenant en plus des bénévoles et des stagiaires, des salariés dont je fais maintenant partie depuis douze ans.



Avez-vous commencé à réfléchir à une thématique ou un lieu pour la 19ème édition de l'année prochaine ?

On devrait se dépêcher oui, car la Mairie nous propose de participer à une action de coordination et de communication pour les acteurs de l'audiovisuel. Ils veulent mettre en avant tous les festivals sur une plaquette mise à disposition, avec toutes les informations pratiques. Nous devons donc donner nos informations très rapidement. Mais c'est encore un peu flou. Pour la date, c'est facile, on reste sur la même date chaque année, le premier week-end de juillet. Concernant le thème, on ne sait pas du tout. Et les lieux on a déjà des idées, on a des envies mais tout dépendra de sa faisabilité. On a en tout cas soif de surprendre. Des endroits qu'on découvrira ensemble à la rentrée...

Quoi qu'il en soit pour cette année, pensez à amener des tee-shirt si vous voulez les sérigraphier, ainsi que de l'antimoustique car beaucoup d'activités sont au bord du canal.

Anna Van Rhijn

LES PROJECTIONS DE COURTS-MÉTRAGES



FRANCE BLEUE

émission présentée par Brigitte Palchine
diffusé le jeudi 22 novembre 2018



AIR D'AUTAN

agenda culturel «Autan Présent» présenté par Clémentine
diffusé en direct le jeudi 13 décembre 2018
en présence du Colporteur d'Image



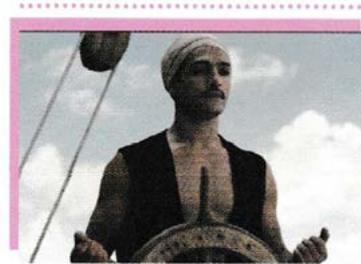
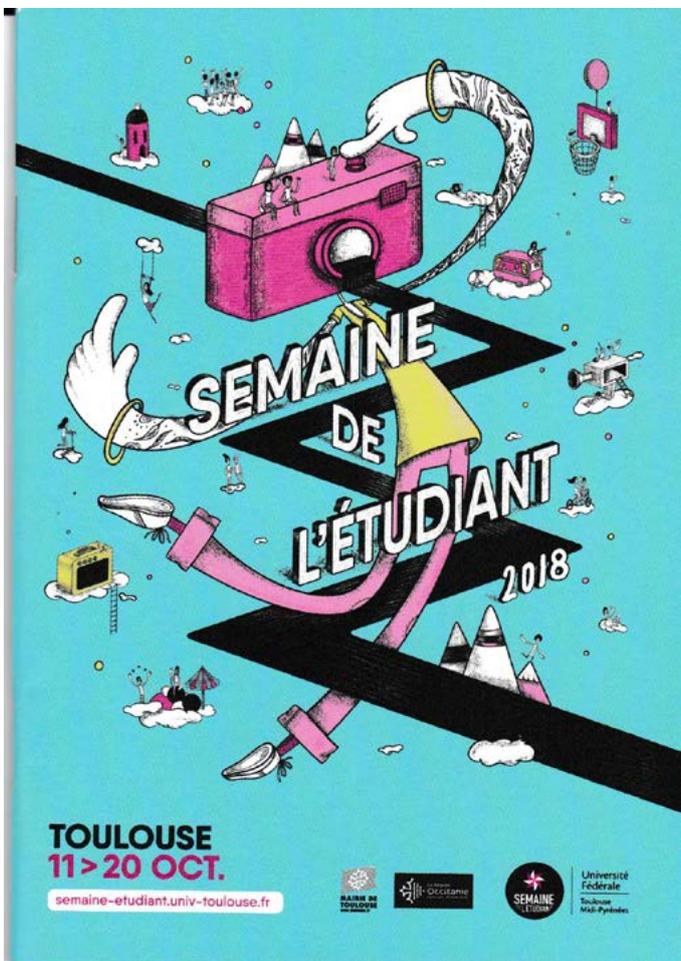
RADIO CAMPUS

émission «Clap» présenté par Hugo Moreau
diffusée le 7 janvier 2019



FMR

émission «Vent d'art» présentée par Sonia B.
diffusée en direct le vendredi 1^{er} février 2019



Tarim le brave

Cinélantino et Les Vidéo-phages présentent leurs best-of de l'année 2018 ! Quatre séries de courts-métrages de 45 minutes chacune : deux programmes de courts-métrages d'Amérique latine proposés par Cinélantino et

deux programmes de courts-métrages de la production indépendante européenne proposés par Les Vidéo-phages. Projections à 19h, 20h, 21h et 22h : arrivez quand vous voulez. Cerise sur le gâteau, ils sont accueillis à l'Astronef, nouveau lieu de vie culturel et solidaire du quartier de Rangueil !

DJENAVI **PROJET ETUDIANT**



NOVEMBRE 2018 | 19^e ÉDITION | 

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com

retrouvez le programme national
du mois du film documentaire sur
www.moisdudoc.com

06 → 16
novembre 2018
sur le campus de
l'Université Toulouse Capitole



Point doc,
regards de documentaristes
et d'universitaires sur le monde

organisation et partenariats



avec l'Espace Culturel, les bibliothèques de l'université,
le Département Langues et Civilisations, la Faculté d'Administration
et de Communication, Toulouse School of Economics – IAST
et European School of Law

partenaires extérieurs



cinespaña LATINS DOCS

www.ut-capitole.fr/culture
révisé par www.ut-capitole.fr/culture



diffusion de courts-métrages

→ du 06 au 16 novembre de 10h à 21h,
dans le hall de l'Arsenal

Les Vidéophages, association de diffusion de courts-métrages basée à Toulouse, vous fait découvrir le documentaire en version court! Une programmation de films, parmi lesquels quelques productions de « Wapikoni mobile », est proposée en libre visionnage et en continu. Découvrez les documentaires courts réunis sous trois thématiques: Terre, Ville et Migrations, aigüisez votre regard et votez pour votre film préféré! L'Espace Culturel vous accueille et vous guide durant toute la manifestation et une médiation avec l'équipe des Vidéophages vous est proposée tous les jours durant une heure.

ART & CULTURE SUR LE CAMPUS

septembre > décembre 2018

expositions

concerts

conférences

ateliers

spectacles

ciné-débats



ESPACE CULTUREL
UNIVERSITÉ
TOULOUSE
CAPITOLE



www.ut-capitole.fr/culture
Culture UTI Capitole / Cultureut

Du 6 au 16 novembre

Point Doc – Festival de films documentaires

Nouveau rendez-vous sur le campus, l'événement propose de croiser les regards de documentaristes et d'universitaires sur le monde contemporain. Pendant dix jours, des courts-métrages sélectionnés avec passion, des soirées ciné-débat concoctées avec générosité, des diffusions de films choisis parmi des centaines seront présentés pour réfléchir collectivement à un même thème. Celui de cette première édition est audacieux et a vocation à rassembler pour questionner l'humanité, l'universalité et les singularités de chacun : « Peuple ! ». Du Pérou à la Catalogne, du Canada à Paris, les œuvres cinématographiques présentées témoignent de la diversité des enjeux politiques et sociaux actuels. Que le voyage commence !

L'UT Capitole avec les bibliothèques universitaires, le DLC, l'Espace Culturel, ESL, la Faculté d'Administration et de Communication, TSE-IAS, les associations étudiantes du campus, et ses partenaires : Cinélatino, Cinespaña, l'ENSAV, Latino-docs, la SFAV, les Vidéophages, dans le cadre du mois du film documentaire



● Point doc, regards de documentaristes et d'universitaires sur le monde
 Du 6 au 16 novembre
 campus d'UT Capitole
 Entrée libre
 ut-capitole.fr/agendaculturel



CINÉMA POINT DOC

Nouveau rendez-vous sur le campus de l'UT Capitole, la manifestation « Point doc » propose une série d'événements pour interroger le monde. Avec comme fil rouge le dialogue entre universitaires et films documentaires de création.

Première édition en cours de réalisation !

Des laboratoires, des composantes et des services de l'UT Capitole travaillent de concert pour écrire le scénario de Point doc : bibliothèques universitaires, Département des Langues et des Civilisations, Espace Culturel, European School of Law, Faculté d'Administration et de Communication, Toulouse School of Economics. Tous ces acteurs emmènent avec eux dans l'aventure l'association Les Vidéophages, l'ENSAV, les festivals Cinélatino, Cinespaña et Latino docs, ainsi que la Société Française d'Anthropologie Visuelle (SFAV) et insistent l'événement dans « Le Mois du film documentaire ».

Le proche et le lointain

Professeur d'anglais au DUC et membre organisateur de Point doc, Maxime Petit explique de la manière suivante la construction (en cours !) de ce nouveau festival : « C'est en 1928 que le producteur cinéaste, théoricien du cinéma John Grierson invente le terme "documentaire" pour qualifier les films dits "ethnographiques" de Robert Flaherty. Ceux-ci donnent à voir des populations autochtones (Inuk du Nunavik dans Nanook of the North, les pêcheurs de l'île d' Aran dans Man of Aran, etc.) dans des scénarios romancés dont le fil conducteur reste une nostalgie de l'innocence du bon sauvage. Aux origines du documentaire, il y a donc les peuples, ces peuples filmés, mis en scène par le regard du colonisateur dans des films souvent financés par les entreprises qui contribuaient à approvisionner les populations autochtones et épuiser leurs ressources naturelles. Nous avons souhaité renouer avec cette thématique, en montrant des films qui redonnent leurs voix et leurs droits aux peuples. »

Orientations de la réflexion

« Au cœur de la réflexion qui a guidé notre sélection, poursuit Maxime Petit, il y a cette notion de souveraineté, à la fois politique, diplomatique, économique ou culturelle, mais aussi la notion connexe d'indépendance ou encore celle populensée par Woodrow Wilson en 1918, de "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes." Nous nous intéresserons donc à la manière dont ces films documentent la défense des identités culturelles et linguistiques minoritaires ou en danger, ainsi que les différentes délinéations de la revendication des droits, que ce soit par la contestation politique, l'action juridique, la mise en place de mesures économiques ou sociales ou simplement par le dialogue entre les différentes communautés. »

Un campus totalement investi

Point doc multiplie les formats et les espaces, afin de stimuler une découverte du film documentaire dans toute sa diversité. Des programmes de courts métrages, sélectionnés parmi des centaines, seront proposés par l'Espace Culturel et Les Vidéophages pendant dix jours dans le Hall de l'Arsenal. Des longs métrages feront l'objet de séances spéciales en soirée en présence d'intervenants extérieurs, d'enseignants et de chercheurs, tous experts des sujets abordés dans les œuvres : le combat pour l'eau au Pérou dans La Hija de la laguna d'Ernesto Ceballos, la lutte pour leurs terres des Indiens Kanien kéhaka (Mohawks) au Québec avec Kenesateke, 270 ans de résistance d'Alanis Obomsawin. La bibliothèque universitaire de l'Arsenal accueillera quant à elle une soirée découverte au cours de laquelle seront projetés deux courts-métrages produits par des étudiants de l'ENSAV : Révènes de Samuel de Viréus Girmy, et Je ferais tout disparaître de Margaux Chataux. Le public sera invité à échanger avec ces jeunes cinéastes, accompagnés par des enseignants de l'école d'audiovisuelle toulousaine. Didier Marinisque.

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

Publié le 05/11/2018 à 07:30

La Colombie à l'honneur avec Locombia

Fêtes et festivals

Du 05/11/2018 au 10/11/2018

[Partager](#) [Tweeter](#) [G+ Partager](#) [Commenter](#) [S'ABONNER](#)



Une semaine sous le signe de la Colombie, avec des expositions, des performances, des projections et des concerts : c'est ce que propose la seconde édition du festival Locombia, consacré à la Colombie et ses expressions culturelles et qui commence ce soir lundi. Ainsi ce soir à 20h, on pourra assister à une projection de courts-métrages à la Dynamo (rue Amélie)

Mercredi sera une journée pluridisciplinaire, avec à la Brique Rouge (9, rue Maria-Mombiola, Empalot), d'abord de 14h à 17h, une master class de danses colombiennes, salsa, cumbia, chirimia, mapalé, currulao (tous niveaux, 15 €, inscriptions au 0 760 658 401). A 19 h, vernissage de la fresque réalisée par les jeunes de la MJC avec le graffeur Fonso du mal Crew et de l'exposition de peintures de Gabriel Sierra Henao... avec apéritif offert ! à 20 h 30, une performance audiovisuelle de Santiago Quintero. Toujours à la Brique Rouge, jeudi 8 novembre, projection de documentaires (de 18 h à 20 h 30). Vendredi 9, place à la musique avec, salle Nougaro (à 20 h 30) le concert Cumbia/Vallenato/jazz de Kent Biswell et Antonio Rivas (tarifs 13 € et 14 €). Enfin, samedi 10 novembre, Noche loca ! au Metronum, (de 20h à 0h30) avec concerts de Cumbia y Cardon, suivi par Super Panela, Dj No breakfast et Dj Yeahman (tarifs 8 € en prévente, 10 € sur place),

Festival Locombia du 5 au 10 novembre à **Toulouse**, dans divers lieux de la ville.

Renseignements sur la page Facebook Locombia Festival.

PUBLICITÉ

La Dépêche du Midi

LES VIDÉO MÔMES

SEPTEMBRE 2018
JANVIER 2019

OÙ QUE VOUS ALLIEZ...

LES CENTRES CULTURELS

L'AGENDA DE VOS SORTIES



MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR
Toulouse en grand!

CINÉMA JEUNE PUBLIC

Mercredi 17 octobre à 14h30
Mercredi 19 décembre à 14h30
Mercredi 30 janvier à 14h30

À partir de 6 ans

Vidéo-Mômes

Association Les Vidéophages

Le rendez-vous des petits cinéphiles qui découvriront des courts-métrages récents. Les projections sont suivies d'un temps d'échange entre chaque film pour discuter des techniques utilisées et des thèmes traités. Les enfants sont ensuite invités à partager leurs impressions et réactions autour d'un goûter.

Tarif unique : 3€



© David Gabont

Vidéo Mômes

FÉV-JUIL
2019

OÙ QUE VOUS ALLIEZ...

LES CENTRES CULTURELS

L'AGENDA DE VOS SORTIES



MAIRIE DE TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR
Toulouse en grand!

CINÉMA

Mercredi 13 mars à 14h30

À partir de 6 ans

Vidéo-Mômes, projection de courts-métrages

Association Les Vidéophages

Le rendez-vous des petits cinéphiles qui découvriront des courts-métrages récents. Les projections sont suivies d'un temps d'échange entre chaque film pour discuter des techniques utilisées et des thèmes traités. Les enfants sont ensuite invités à partager leurs impressions et réactions autour d'un goûter.

Tarif unique : 3€



flash!

Entretien : **François DELAROSIÈRE** nous dit tout sur la Halle de la Machine - Une saison à la **CINÉMATHEQUE** - Le **THÉÂTRE DU GRAND** **KONJI** retourne son quartier - Notre chronique de **LA MESURE DE LA LUMIÈRE** au couvent des Jacobins



POUR LES GRANDS ET LES PETITS

Vidéo-mômes « Les migrants » / 17 octobre à 14h30 / Espace JOB

Nouvelle session de Vidéo-mômes concoctée par les Vidéophages avec ce mois-ci de jolis films, pour la plupart d'animation, qui n'évitent pas le sujet épineux et souvent difficile de la migration. Et ça ne manque pas de poésie : on y croise un petit oiseau qui a peur de voler ou encore un arbre qui décide de partir en promenade. Les court-métrages viennent de France mais aussi du Mexique et d'Irlande. Ils sont programmés dans le cadre du temps fort « Réfugié·e·s d'ici ou d'ailleurs. Eux c'est nous » construit en partenariat avec le Cercle des Voisins de Cornebarrieu, l'association Retser et Autonomie. À partir de 6 ans pour un tarif unique de 3€. **CLAIRE BALERDI**
collectif-job.com

LE COLPORTEUR D'IMAGES

**CINÉMA VERTIGO
DU 25 AU 28 OCTOBRE
FESTIVAL
DE CINÉMA
L'AUTRE PART
MUSIQUE & CINÉMA**



JEUDI 25 OCTOBRE : PRÉSENTATION FESTIVAL

La musique a toujours été indissociable du cinéma et les réalisateurs y accordent une place croissante. Dans certains films, la musique est même l'élément primordial, voire un personnage en soi. Son rôle se manifeste dès l'écriture du scénario, et parfois même avant ! La musique peut s'inscrire dans la démarche originale d'un cinéaste, et dans les rapports privilégiés qu'il entretient avec un compositeur. Les thèmes musicaux de certains films deviennent de véritables succès populaires et des collaborations durables s'installent entre metteur en scène et compositeur qui partagent le même univers, la même sensibilité (Alfred Hitchcock et Bernard Herrmann, Sergio Leone et Ennio Morricone, Steven Spielberg et John Williams, Luc Besson et Eric Serra...).



CINEMA.VERTIGO.TED.FR
05 63 34 57 09
TARIF UNIQUE DES PLACES 4€



Gailac Graulhet
AGGLOMÉRATION
entre Gailac et Bessès

Actualité > Grand Sud > Tarn > Labastide-Saint-Georges

Publié le 11/10/2018 à 03:50

Balade et contes sous la lune

 Partager

 Tweeter

 Partager



 Commenter

S'ABONNER



Petits et grands ont apprécié cette balade nocturne / Photo DDM

Une fois de plus, les contes sous la lune de [Labastide-Saint-Georges](#) ont connu un franc succès. Plus de 100 personnes avaient en effet répondu à l'appel des élus de venir fêter l'automne au soleil couchant dans les bois de Lespare. La balade nocturne sur ce chemin du patrimoine naturel est toujours empreinte de poésie. Ainsi patrimoine local et patrimoine de l'humanité seront associés pour une belle soirée. La balade contée est offerte par la commune. Après l'escapade champêtre le long du sentier des arbres, les participants ont assisté à près d'une heure de projection de courts-métrages en plein air. Le colporteur d'images a ravi les petits et les grands et tout ce petit monde a ensuite partagé vin chaud et friandises sous les pins et la lune montante.

La Dépêche du Midi

Verniolle

PROJECTION DE COURTS-MÉTRAGES

Le samedi 20 octobre à partir de 21h, projection sur le thème « Les Sciences ». Nous aborderons le thème des sciences à partir d'une douzaine de courts-métrages, le premier date de 1910 et s'intéresse aux mouches, le dernier est un film de science-fiction de 14 minutes.

Peut-on critiquer Cousteau ? En quoi les moisissures peuvent être un sujet intéressant ? Pourquoi les chercheurs cherchent-ils ? Le tout en 1h30 de films documentaires, de fiction et d'animation. Tarif : 5 €

J9



Publié le 9 octobre 2018

Publié dans Ariège, Portes d'Ariège, canton de Varilhes, Verniolle

Thématiques : Villes / Villages

CONTACT

ASSOCIATION LES VIDÉOPHAGES

9, rue de l'Etoile - 31000 TOULOUSE

Tel : 09 54 53 80 49

lesvideophages@free.fr

Siège social :

197 bis, route de Fronton

31200 TOULOUSE

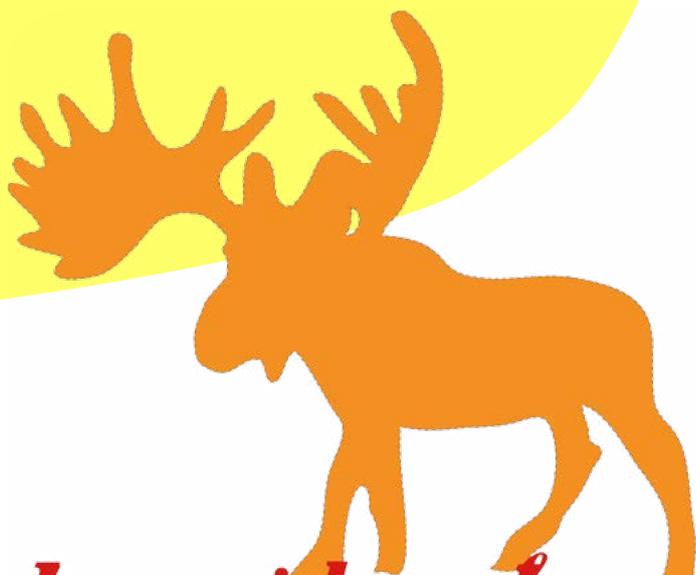
Association loi 1901

SIRET : 449 129 451 000 42

APE : 5914Z

[HTTP://LESVIDEOPHAGES.FREE.FR](http://lesvideophages.free.fr)

[facebook.com/ asso.lesvideophages](https://www.facebook.com/asso.lesvideophages)



Les videophages